


Beaufort 04 ou quand l'art apprivoise le vent et les vagues. Enchantant le littoral belge et invitant les visiteurs à laisser libre cours à leur imagination. Figuratives ou non, grandes, petites, en bronze, en terre cuite ou en bois, les œuvres exposées font le bonheur des passants.

Texte et photos: Hector Christiaen

A woman in a white jacket and blue jeans is walking a black dog on a sandy beach. To the right, there is a large bronze sculpture of a man's torso. The background shows the ocean and a cloudy sky.

Belgique: l'art s'invite à la plage



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Kunstst, Belgium

Page précédente
Players de Michael Gabriel: une œuvre impressionnante qui interroge.

Ci-dessous
Un jeu du mouchoir en toile de fond des crânes de goélands de Magdalena Abakanowicz.

Une dépression venue de la mer d'Irlande bouscule le littoral. Sur la plage de La Panne, un groupe de personnages dévêtus reste impassible au milieu des bourrasques. Leurs bras disproportionnés s'enracinent dans le sable. Le vent siffle sur leurs corps de bronze strié. Le groupe de sculptures de l'artiste tchèque Michael Gabriel s'intitule *Players*, «joueurs». Mais quel jeu pratiquent ces personnages inquiétants? Avec leurs membres allongés qui ressemblent à des battes de criquet, ils ont l'air de sonder les entrailles de la terre.

A l'autre bout de la plage, des surveillants miniatures perchés sur des pieux observent l'évolution du climat. Ces petites statues d'Isaac Cordal en terre cuite sont de drôles de sauveteurs équipés de téléphones mobiles et de bouées canards.

SUPERSTITIONS ET GYMNASTIQUE

Entre Koksijde et Oosduinkerke, Melita Couta a caché *The Wanderer* (l'étranger) au milieu des dunes. Sur un pié-

destal incliné, un faune à une seule corne d'or fixe la mer la bouche ouverte: il souffle avec le vent et boit la pluie. Mon imaginaire y voit la figure de proue d'un navire ensablé. Les poissons qu'il tient dans ses mains évoquent les croyances et les superstitions des marins.

Délaissant le bord de mer, Hans Op de Beck a investi l'ancienne poudrière de Nieuport. Habitué à la lumière intense du littoral, les yeux tâtonnent dans la pénombre avant de localiser une passerelle surplombant une eau noire. Le chemin de planches conduit à des banquettes disposées en cercle. Au centre, dans une vasque, brûle en permanence une forêt de bougies. Les visages des visiteurs prennent des colorations chères à Georges de La Tour. J'y vois aussi un hommage aux hommes tombés à quelques kilomètres au cours de la sanglante bataille de l'Yser en 1914.

Toujours à Nieuport, côté plage, les frères Chapuisat ont réalisé une œuvre plus tangible et plus concrète.

«Erratique» est constituée de fers de construction et de treillis métalliques recouverts de béton. Cette étrange masse grisâtre est percée d'une petite entrée située au ras du sol. Si les chiens s'y faufilent facilement, les hommes doivent adopter la posture de leurs animaux de compagnie pour y accéder! Car cette œuvre se découvre de l'intérieur: il faut s'y coucher sur le dos pour admirer une constellation d'étoiles (visible par temps ensoleillé uniquement).

ÉCOUTER LA MER

A Westende, au pied de l'hôtel Bellevue, beau vestige Art déco, Ivars Drulle a posé deux énormes cornets acoustiques en acier à l'écoute de la mer du Nord. Leur conception est basée sur les dispositifs d'écoute utilisés pour détecter les avions ennemis avant l'invention du radar. A l'extrémité de l'un d'eux, une jeune fille Belle Epoque drapée de bronze remplace le militaire de faction et s'enchante du bruit des vagues. L'artiste attend des visi-





Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium

teurs qu'ils interagissent avec ses œuvres. Pari gagné! Le passant s'approche, jette un œil dans le tube d'acier, puis y colle une oreille afin d'ouïr le mugissement des vagues ou de percevoir le doux sifflement de la brise (plus rare!). «Quand j'étais petit, pour moi la mer, c'était la frontière occidentale de l'Union soviétique, le rideau de fer. Aucune nouvelle ne venait de l'autre côté de la mer. J'adorais écouter des sons qui venaient de l'autre côté, de l'autre monde.»

ROUILLE ET JONQUILLE

Une autre surprise m'attend dans la même station: au milieu des oyats, Magdalena Abakanowicz a posé deux énormes crânes rouillés par les embruns. Les restes des dépouilles de deux goélands. Pour l'artiste, les crânes sont porteurs d'instincts et de sentiments qui dominent l'intelligence. Entre Ostende et De Haan, le bel espace dunaire protégé aide Beaufort04 à dissimuler ses œuvres. Flo Kasearu a disposé sur la plage trois conteneurs

transformés qui évoquent le transport des marchandises. Leur position, à la limite de la marée haute, rappelle la situation économique qui pousse à abandonner les conteneurs vides devenus inutiles.

En tournant la tête, j'aperçois de loin un jet de peinture jonquille qui flotte au-dessus des dunes. Quand je m'en approche, l'œuvre de Nick Ervinck se matérialise: c'est l'éclaboussure d'une vague heurtant un corps solide.

DES ANIMAUX EXPRESSIFS

Avant de quitter Bredene, je tiens absolument à saluer la meute de chiens qui s'échappent de trois épaves de voitures. Je ne suis pas le seul: l'œuvre de Paolo Grassino fait la joie d'une ribambelle d'enfants en vacances. Des chiens gris à la peau rugueuse, sans oreilles ni bouches, occupent les carcasses blanchâtres. Ils se sont rassemblés en une meute organisée, implacable et sauvage, qui garde l'accès d'un territoire interdit.

L'œuvre qui suit est bien plus paisible.

Mario Casagrande a érigé son ver de sable géant (*Sandworm*) en utilisant les matériaux alentour: les branches des fascines, employées pour fixer les dunes, sont les seules composantes de la structure. Un travail titanesque que l'on perçoit en pénétrant dans les entrailles de l'annélide.

Beaufort réussit, pour la quatrième fois, à supprimer les barrières entre l'art contemporain et le grand public. Bien sûr, certaines œuvres sont plus imperméables que d'autres. En parcourant le littoral, des statuettes ludiques d'Issac Cordal à la meute de chiens aboyant à des nuages aussi gris que leur pelage, j'ai souvent pensé à ces quelques lignes de Wolfgang Rihm figurant dans le guide: «Beaucoup, même les plus cultivés, ont du mal à comprendre que l'harmonie n'est pas l'absence, mais la présence d'oppositions dans une situation où les éléments s'équilibrent mutuellement comme des charges positives et négatives». Reste à mettre le cap sur la côte belge pour vérifier ces dires! ■ Hector Christiaen

De g. à d. Les statuettes d'Issac Cordal surveillent la montée des eaux et le faune de Melita Couta boit la pluie.

Les lignes indéterminées de Bernar Venet sont à l'aise tandis que les conteneurs évoquent l'inutilité.



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium

Un avenir commun

Avec Beaufort04, la côte belge invite de nouveau l'art contemporain pour de longues vacances. Enchâssées dans le biotope des stations balnéaires du littoral, les œuvres se donnent à voir sous les caprices d'un ciel changeant, hantise du peintre ostendais James Ensor. Sur neuf communes du littoral, une trentaine de sites accueillent les œuvres d'artistes contemporains de renommée internationale représentatifs de la scène artistique actuelle.

Une option qu'explique ainsi Philip Van den Bossche, commissaire de l'exposition: «Le choix de n'inviter à Beaufort04 que des artistes de l'Europe ne nous a pas été inspiré par la volonté de fermer des frontières, mais par désir de distinguer, à travers des histoires particulières, la possibilité d'un avenir commun. Le parcours est semé d'embûches, mais l'horizontalité du littoral exerce une force d'attraction. Cet été, un vent chaud souffle du nord-est. ■

Ci-dessus de g. à d.
Les chiens de Paolo Grassino n'effraient guère les enfants. | Folkert de Jong rend hommage aux saltimbanques par cette statue grandeur nature. | Les cornets acoustiques en acier d'Ivars Drulle sont spectaculaires et interactifs.

Ci-contre
Le ver de sable de Marco Casagrande s'étire sur la plage. Il ne protège pas de la pluie! | «Erratique» des frères Chapuisat: une porte étroite pour accéder à l'immensité du ciel. | Attention à la blouse! Une éclaboussure éclatante de Nick Ervinck.



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium



Photo Hector Christiaen © by courtesy of the artist_vzw Ku(n)st, Belgium